

Fiche de quartier
Parvis Saint-Jean-Baptiste
& Ribaucourt
Molenbeek-Saint-Jean

Les Roms, les services et le voisinage

Centre Régional d'Intégration le Foyer
Bruxelles, 13/12/2013



Fiche de quartier

Parvis Saint-Jean-Baptiste & Ribaucourt

Molenbeek-Saint-Jean

Bruxelles, 13/12/2013

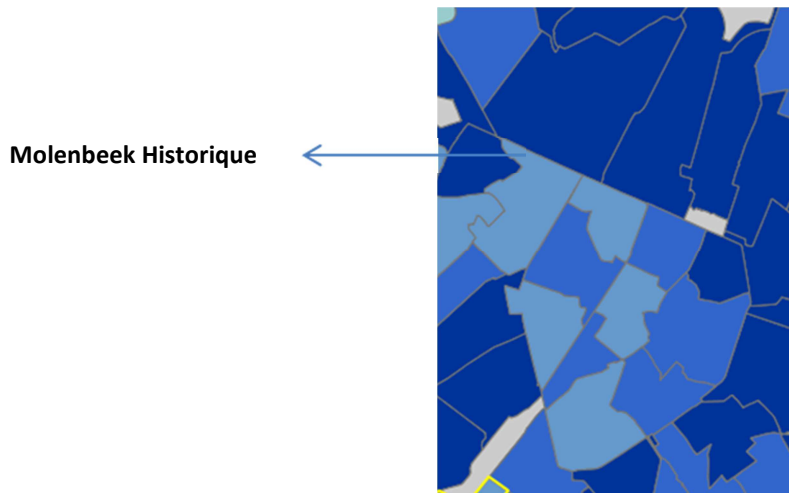
1. Profil du quartier

(voir annexe 1)

Implantation

Cette fiche de quartier décrit la présence des Roms dans le périmètre de l'axe entre le Parvis Saint-Jean-Baptiste et l'arrêt de métro Ribaucourt à Molenbeek. Cette axe se trouve dans le quartier Molenbeek Historique. Selon la classification des quartiers effectuée par le Monitoring des Quartiers de la Région de Bruxelles-Capitale, le quartier Molenbeek Historique se situe à l'ouest du Pentagone Bruxellois et dans le côté Est de Molenbeek. Le quartier s'étend entre le Canal Bruxelles-Charleroi, la rue Delaunoy, la rue des Quatre Ventes, la chaussée de Gand, la frontière avec la commune de Koekelberg entre l'arrêt de métro Etangs Noirs et le Boulevard Léopold-II, et finalement le Boulevard Léopold-II même.

Molenbeek-Est est marqué par une histoire d'ouvriers et est fortement urbanisé. Des vieilles maisons ouvrières et des petits bâtiments commerciaux dominent les rues. La zone loge une population qui est remarquablement plus jeune et est caractérisée par une forte présence des personnes d'origine étrangère. Les vieilles personnes se retrouvent principalement dans le côté Ouest.



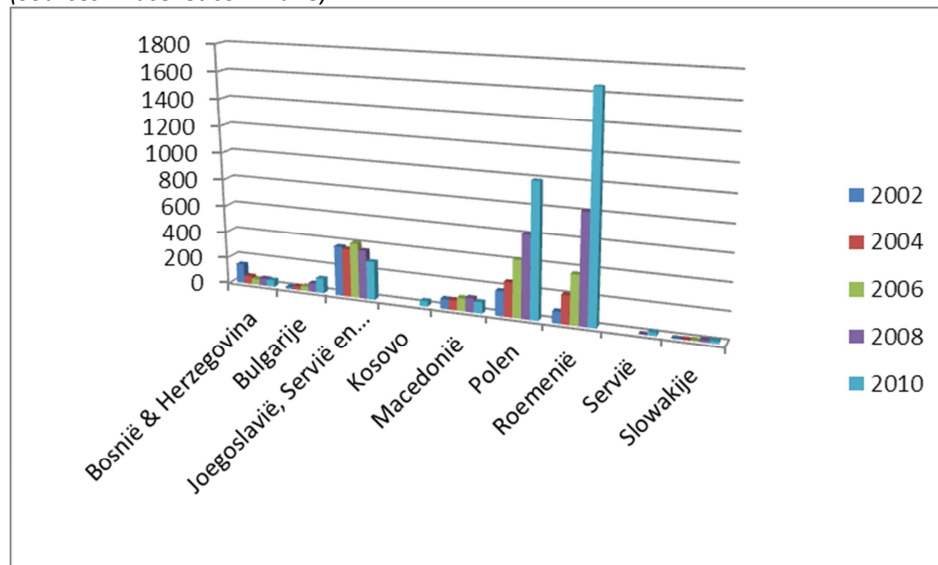
Nationalités (fig. 1-4)

Un peu moins d'un tiers de la population dans le quartier **Molenbeek Historique** est d'origine étrangère, ce qui correspond avec la moyenne de la Région Bruxelloise (31,66% versus 31,48%) (Monitoring des Quartiers BISA, 2011).

La proportion des citoyens ECE (Europe Centrale et de l'Est, donc avec entre autre la Turquie et les pays ex-Yougoslaves) à Molenbeek-Saint-Jean, était de 5% en 2008 par rapport à 7% dans la Région Bruxelloise (Source : Adsei). Si on tiens compte seulement du nombre d'habitants (Monitoring des Quartiers) issus des nouveaux pays membres de l'UE de l'Europe de l'Est (à partir de 2004 et 2007), ce chiffre était en 2011 inférieure à la moyenne régionale (4,0% versus 5,1%). Le Monitoring des Quartiers mentionne pourtant dans sa [fiche d'analyse](#) sur ce groupe, que les statistiques ne forment pas une image entièrement véridique sur la présence réelle de la population de l'Europe de l'Est. Il y a notamment une sous-registation à cause des obstacles à l'inscription légale.

Entre 1995 et 2011, le nombre d'habitants issus des nouveaux pays membres de l'UE, dans le quartier Molenbeek Historique aussi bien que à Molenbeek-Saint-Jean, a considérablement augmenté. Il s'agit ici presque en totalité d'habitants ayant une nationalité ECE (sauf Malta et Cyprus, dont le nombre de migrants est négligeable). Surtout le nombre des Roumains a augmenté de façon exponentielle.

Fig : Population ECE en chiffres absolus, nationalités sélectionnées, à Molenbeek-Saint-Jean 2002-2010 (Sources : Adsei et commune)



Molenbeek-Saint-Jean	2002	2004	2006	2008	2010	2013
Bosnie & Herzegovina	145	59	44	54	50	
Bulgarie	15	26	35	64	110	220
Yougoslavie, Serbie en Monténégro	372	360	409	363	285	
Kosovo					40	
Macédoine	74	74	96	105	84	
Pologne	183	255	425	613	993	
Roumanie	86	212	368	816	1654	3.029
Serbie				1	25	
Slovaquie	1	2	5	15	20	

A Molenbeek-Saint-Jean la population ECE est constituée de 42% Roumains, 22% Polonais, 13% Turques et 4% Albanais (Adsei 2011). Dans la région de Bruxelles-Capitale, 31% des immigrés ECE sont des Polonais, 26% Roumains, 13% Turques et 9% Bulgares.

Ages (fig. 5-8)

Molenbeek-Saint-Jean est par éminence une **jeune commune**, où, selon le Monitoring des Quartiers, 27,9% de la population est mineure (2011). Dans le quartier **Molenbeek Historique** cette proportion de jeunes est la plus haute et constitue 32,2%. Au contraire, le nombre de personnes âgées est relativement bas : Molenbeek Historique compte 7,2% personnes de plus de 65 ans, comparé avec une moyenne communale de 12,3% et une moyenne régionale de 13,7%. Les histogrammes de la population par nationalité montrent que chez les personnes avec une nationalité ECE la proportion du groupe d'âge de plus de 60 ans, est nettement plus basse que celle des groupes d'âge plus jeune.

L'histogramme de la population de Molenbeek-Saint-Jean nous montre que la catégorie la plus grande est celle de 0-4 ans (9,9% de la population totale), suivie par le groupe de 30-34 ans (8,5%) (Adsei 2012). Dans le quartier Molenbeek Historique le groupe le plus grand est celui de 0-4 ans (10,6%) suivi par celui de 5-9 ans (9,1%) (Adsei, 2009).



Concernant les immigrés masculins à Molenbeek-Saint-Jean ressortissants des pays ECE dont la plupart des Roms viennent (Roumanie, Bulgarie, ex-Yougoslavie, Slovaquie, Tchéquie), le groupe le plus grand est entre 30 et 34 ans (12,5%), suivi par le groupe entre 25-29 ans (12,0%). Chez ces citoyens ECE féminins, le groupe le plus grand est celui de l'âge entre 25-29 ans (13,4%), suivi par celui entre 20-24 ans (12,6%) (Adsei 2012).

Une explication pour le grand nombre de personnes âgées de 25-35 ans parmi les citoyens ECE, peut être cherchée dans le fait que particulièrement la partie active de ces groupes s'établit dans la commune de Molenbeek-Saint-Jean à la recherche de travail. Le grand nombre de personnes de 0-4 ans peut indiquer qu'un grand nombre de personnes âgées entre 25-35 ans fait partie d'une famille avec de jeunes enfants.

Parmi les hommes Bulgares à Molenbeek-Saint-Jean, le groupe d'âge le plus grand est celui entre 25-29 ans (20%), suivi par celui entre 30-34 ans (13,3%). Parmi les femmes Bulgares les groupes d'âge les plus grandes sont celles entre 30-34 ans et entre 29-29 ans (respectivement 17,6 et 16,7%). Par rapport à la population Roumaine dans ce quartier ces chiffres sont relativement bas.

Parmi les hommes Roumains à Molenbeek-Saint-Jean, le groupe d'âge le plus grand est celui de 30-34 ans (12,9%), suivi par celui de 20-24 ans (12,6%). Parmi les femmes Roumaines les groupes d'âge les plus grandes sont celles de 20-24 ans (13,5%) et de 25-29 ans (13,3%).

Taux de chômage (fig.9)

Avec 41,9 % (Monitoring des Quartiers BISA, 2009), Molenbeek Historique a un taux de chômage élevé, plus haut que celui de Molenbeek entier (30,9,5%) et bien au-dessus de la moyenne régionale de 22,1%. Exactement comme dans la plus part d'autres quartiers avec un taux de chômage élevé, aussi à Molenbeek Historique il y a beaucoup de jeunes au chômage : 54,4% comparé avec une moyenne communale de 47,8% et une moyenne régionale de 38,4%.

2. Profil des Roms

Répartition des Roms à Molenbeek

Le nombre total des Roms dans la Région Bruxelloise est estimé autour de 10.000 personnes¹. Les Roms Roumains en représentent 41%. Les communes avec le nombre le plus élevé de Roms Roumains sont Schaerbeek, Molenbeek, Anderlecht, Saint-Josse et Bruxelles-ville (Laeken et Le Quartier Nord). Un grand groupe de Roms Roumains habite à Molenbeek. Une partie est établie dans les quartiers allochtones de concentration à Molenbeek Historique autour de la Rue de Ribaucourt, le Parvis Saint-Jean-Baptiste, les rues dans la proximité des arrêts de métro Compte de Flandre et Etangs Noirs. Une autre partie habite de l'autre côté du Boulevard Léopold- II surtout dans le Quartier Maritime entre l'Avenue du Jubilé, Tours & Taxis et le canal. Il s'agit souvent des rues ou des maisons spécifiques où beaucoup de Roms habitent ensemble. Aussi, des marchands de sommeil exploitent la situation précaire de beaucoup de familles. Mais des actions ciblées contre les marchands de sommeil ayant comme conséquence le rapatriement de beaucoup de familles Roms ne sont plus d'actualité depuis 2007.

Enquête menée auprès de Roms autour du Parvis Saint-Jean-Baptiste/Ribaucourt

Les Roma stewards ont questionné 14 Roms aux alentours du Parvis Saint-Jean-Baptiste et l'arrêt de métro Ribaucourt (divers qua nationalité, âge, sexe), concernant leur situation socio-économique et leur relation avec le quartier où ils habitent. Les mêmes questions ont été discutées le 20 novembre 2013 dans un group focus constitué de deux représentants Roms Roumains et un représentant Rom Bulgare du quartier. L'accent a été mis sur la situation de toute la communauté Rom du quartier. Les résultats de ces enquêtes seront exposés ci-dessous.

2.1 Origine des Roms

La population Rom du Vieux-Molenbeek est composée par estimation de 80% de Roms Roumains, 20% de Roms Bulgares et de Roms d'autre origine (e.a. Macédoine, Kosovo, Serbie,...). La région d'origine la plus importante des Roms Roumains est Gârla Mare. A part ceci il y a encore un petit groupe de familles des Roms

¹ Geurts, K., *Roma in beweging*, Foyer, juin 2014



Roumains de Timișoara (des pionniers dans la région Bruxelloise) et Arad (petite ville Sântana). Une minorité est originaire de Bihor et Lipova. La présence des Roms Bulgares à Molenbeek est très limitée. Il s'agit de 5 à 6 familles individuelles. Elles viennent de localités différentes comme Senovo et Krivnya, Stralja et Peshtera.

2.2 Arrivée des Roms

La plupart des Roms Roumains, estimée à 60%, est venue à partir de 2007, l'année de l'adhésion de la Roumanie à l'UE. Approximativement 40% est venue avant 2007. Seulement pour les Roms Roumains originaires de Timisoara l'influx le plus important a eu lieu avant 2007. Les familles Roms Bulgares se sont installées à Molenbeek après 2007.

Pourquoi Molenbeek-Saint-Jean ?

Concernant les Roms Roumains un grand rôle dans leur choix joue la présence de la famille et/ou Roms de la même région d'origine qui y habitaient déjà. Egalement la présence d'une église Pentecôtiste Rome située à la Rue du Cœur (jusqu'en 2013) est importante. De même ils trouvent de meilleures possibilités de location (loyers moins chers, moins de conditions posées par les propriétaires). Aussi bien des Roms Roumains que des Bulgares indiquent également que le fait que le CPAS de Molenbeek accorde plus vite que les autres communes Bruxelloises de l'aide financière, a joué un rôle dans leur décision de s'y installer. Pour les Roms Bulgares, la présence dans le quartier des magasins bon marchés est une plus-value.

2.3 Ambitions / plans / perspectives

L'ambition la plus importante exprimée tant par des Roms Bulgares que par des Roumains, est de trouver du travail et de gagner de l'argent pour augmenter leur standard de vie (p.e. une propre maison, voiture) par rapport à leur situation dans leur pays d'origine. Par après ils se disent trouver la scolarisation de leurs enfants importante pour offrir de meilleures possibilités (p.e. sur le marché d'emploi).

2.4 Sources de revenus / occupations

Les hommes Roms de Roumanie vivent en première instance du soutien du CPAS. Ceci est souvent combiné avec du travail saisonnier (surtout dans la cueillette des fruits en septembre, octobre) et/ou avec des emplois informels dans la construction et la rénovation, le ramassage de ferraille, la commerce de voitures, etc. Les gens de Sântana ont souvent déjà des qualifications et de l'expérience de leur pays d'origine dans le secteur de la construction. Une minorité travaille comme salarié. Les femmes Roms de Roumanie touchent leurs revenus du soutien du CPAS et les allocations familiales. Quelques femmes Roms de Roumanie travaillent de manière informelle ou bien dans le cadre de titres-services comme femme de ménage. D'autres mendient.

Chez les hommes Roms de Bulgarie le soutien du CPAS est également important, en combinaison avec du travail informel (surtout dans le secteur de la construction). Les femmes Roms de Bulgarie gagnent leurs revenus en premier lieu informellement, comme femme de ménage.

Statut de travail

Les Roms Roumains ainsi que les Roms Bulgares essayent d'abord d'obtenir un séjour légal à travers le statut d'Independent. A cause des revenus insuffisants beaucoup d'entre eux demandent finalement le soutien du CPAS. Il y a aussi des Roms Roumains qui ont travaillé temporairement comme salariés et qui vivent maintenant des allocations de chômage. En troisième lieu se trouvent des travaux informels occasionnels. Une petite minorité de Roms Roumains travaille comme salarié.

2.5 Eglises ou organisations fréquentées par les Roms

Beaucoup de Roms Roumains sont affiliés à des propres églises pentecôtistes ailleurs à Bruxelles. Des croyants de Gârla Mare vont surtout à l'église pentecôtiste à Bockstael. D'autres fréquentent les églises dans la rue du Magasin ou dans l'Allée Verte à Bruxelles (seulement de Sântana), rue de l'Instruction ou chaussée de Lennik à Anderlecht. Une partie des Roms Roumains de Gârla Mare est témoin de Jéhovah. Les femmes vont dans une église pentecôtiste, les hommes restent à la maison. La plupart des Roms Bulgares est constituée des musulmans, non pratiquants. Une des femmes Roms Bulgares est musulmane mais elle fréquente l'église pentecôtiste internationale à la rue Gheude à Anderlecht.



3. Expériences, contacts, besoins et propositions faites par des Roms

(voir annexe 2)

Recherche d'emploi

Les Roms Roumains et Bulgares de Molenbeek cherchent du travail surtout à Schaerbeek et Anderlecht. Beaucoup de Roms Roumains cherchent à travers l'internet, Actiris, VDAB, etc. Des Roms Roumains originaires de Sântana cherchent surtout du travail dans leur propre communauté. Ils ont e.a. une société de construction ou seulement des Roumains et des Roms de Sântana travaillent. Les Roms Bulgares cherchent surtout du travail dans la communauté Turque.

Les seules formations suivies sont les cours de langues obligatoires du CPAS et les cours d'intégration sociale de l'asbl BON. L'obstacle le plus grand vers une meilleure formation est le besoin urgent d'un revenu, raison pour laquelle on préfère de travailler que d'investir dans une formation.

Temps libre

On passe le temps libre dans sa **propre maison** ou on va visiter la **famille** et des **amis**. Beaucoup de Roms Roumains fréquentent une église pentecôtiste Rom (surtout l'église de Bockstael pour les gens de Gârla Mare). Il y a un besoin d'activités culturelles avec des Roms et des salles pour y les organiser avec leur communauté. Il y a de l'intérêt dans des activités sportives pour les jeunes, mais aussi dans des activités pour les femmes.

Vivre ensemble

Des contacts avec d'autres **groupes de population** du quartier, comme des Nord-Africains, des Pakistanais, des Africains Sub-Sahariens et des Turques (surtout pour les Roms Bulgares), sont **essentiellement superficiels et fonctionnels**. On est surtout orienté vers le propre groupe. Pour les Roms de Molenbeek, les aspects négatifs du quartier sont l'insécurité et les ordures dans la rue. Les Roms remarquent que les habitants du quartier n'aiment pas les voir se ressembler dans des lieux de rencontre comme aux alentours du Metro Ribaucourt. D'un côté on est conscient des problèmes de nuisance créés par quelques individus, mais de l'autre côté on exprime le besoin des lieux de rencontre où on peut quand-même se rencontrer pendant les mois chauds.

Logement

Les Roms Roumains ainsi que les Roms Bulgares cherchent un logement à louer à travers des affiches dans les rues et à travers leur propre réseau. Les logements sont considérés généralement trop chers, trop petits et ils ne sont pas en bon état.

Ecole

A l'école, les enfants et les jeunes Roms sont parfois victimes de discrimination par des non-Roms (surtout verbalement). Aussi il arrive parfois que l'inscription des enfants Roms est refusée dans certaines écoles, à base d'ethnicité. Mais cela ne signifie pas que, globalement, l'école n'est pas perçue positivement par les enfants et les parents. L'école communale n°7 et le Centre de Formation du Foyer sont les écoles avec les plus grandes concentrations des Roms à Molenbeek. Il existe une bonne expertise dans le travail avec des enfants et des familles Roms. Les médiateurs Roms du Foyer y sont très actifs.

4. Relations entre les services et les Roms

(voir annexe 3)

Pour la relation entre les Roms et les services d'un côté et entre les Roms et le quartier de l'autre côté, on a questionné 16 différents services actifs à Molenbeek, à travers une enquête verbale.

Contact

Les Roms ont un contact quotidien avec les Gardiens de la Paix, la Police locale (agents de quartier, inspecteur de quartier), le CPAS de Molenbeek, le Service des Roms et Gens du Voyage du Foyer, le Centre de Santé du Quartier De Brug, le Centre de Formation du Foyer, CAW Brussel et l'école n°7.

Les différents services indiquent qu'il s'agit d'une communauté fermée et qu'il y a beaucoup d'obstacles pour prendre contact avec les services qu'elle (la communauté) ou ils (les gens) ne connaît/connassent pas. On indique qu'ils ne connaissent pas bien le système d'aide sociale (p.e. « au lieu d'aller d'abord chez le médecin



de famille, ils vont directement aux urgences »). Avec les services qu'ils connaissent bien il y a généralement un bon contact. Leurs demandes se font moins d'une façon proactive/préventive. Seulement quand un problème se pose, on cherche de l'aide.

Les acteurs sociaux qui ont déjà un long contact et à base fréquente avec les Roms, indiquent avoir une bonne relation.

Demandes d'aide

Des demandes fréquentes des Roms sont : questions administratives, questions concernant le séjour, la recherche d'emploi, logement, écoles pour leurs enfants et questions d'ordre médicale. Les Roms font surtout appel aux services pour la satisfaction des besoins de base, besoins urgents (matériels, financiers ou l'aide médicale urgente) ou pour des questions administratives. Les Roms relèvent à peine des demandes préventives. Ils font appel aux certains services quand ils ont des problèmes concrets.

Expériences/collaboration

Divers services indiquent qu'il s'agit d'une « communauté fermée » et qu'ils sont souvent « réticents à donner des informations ». Les services qui ont du contact quotidien avec eux indiquent que « lorsqu'on soutient quelqu'un pour une certaine période, il se crée une liaison qui facilite d'obtenir des résultats. Ce qui est surtout frappant est que des services qui ont déjà depuis longtemps un contact avec les Roms et qui ont une meilleure vue sur cette communauté, ont des expériences positives : « Je travaille depuis des années avec les Roms et maintenant j'ai une bonne relation avec eux » (Service famille et jeunesse de la Police). Différents services signalent que la communication se passe assez difficile et que c'est dure à faire des rendez-vous avec eux.

Des services, qui sont plus fréquemment en contact avec les Roms racontent que le travail avec les Roms était surtout difficile au début. Ceci ils attribuent à un manque de connaissance qu'ils avaient du peuple Rom et leur culture.

Au sein de la scolarité, on expérience surtout des difficultés d'absentéisme scolaire, certaines familles qui sont difficile à joindre ou pas disposé à coopérer, des absentéismes persistantes, des filles qui quittent l'école à une âge jeune pour se marier et finalement le niveau bas de scolarisation de beaucoup des jeunes, ce qui empêche leur intégration dans l'enseignement régulier.

Besoins des services

Plusieurs services soulèvent qu'ils ont besoin des figures clés, des figures de pont et des personnes de confiance. Kind & Gezin travaille déjà en coopération avec un médiateur interculturel et ils soulignent la pertinence de cette fonction au sein de leur service. La police locale a besoin d'un policier Rom, qui parle le Romanes. Plusieurs services disent que ça sera utile de suivre des sessions d'info sur les Roms et leur culture. D'autres besoins sont des visites à domicile, une meilleure communication, un endroit où les Roms puissent se réunir, et une coopération avec le service des Roms et Gens du voyage du Foyer.

5. Relations entre le voisinage et les Roms

(voit annexe 4)

Expériences

Au Bd Léopold-II, à la hauteur de la rue de Ribaucourt se trouve souvent un grand groupe de Roms qui causent des nuisances (bruit de nuit, déchets, ...), ce que effraie les gens et soulève de nombreuses questions chez eux. Selon les gardiens de la paix de Molenbeek, ces Roms ne sont pas du tout agressives. Les gens viennent de la même région d'origine (commune de Gârla Mare). Ils se réunissent en groupe pour socialiser et parce qu'ils se sentent ainsi plus à l'aise.

Le Service Famille et Jeunesse de la police reçoit parfois des plaintes sur les Roms, lors de leurs visites à domicile. Ces plaintes concernent le grand nombre des gens qui vivent ensemble dans un appartement, le manque d'hygiène, le tapage, etc. Puis, les habitants du quartier disent que les Roms laissent trainer des déchets dans leur jardin, et qu'il y a beaucoup d'ordures devant leurs maisons. Ensuite, les autres habitants mettent leurs déchets a ces endroits parce qu'ils savent que le camion à ordures passe régulièrement à ces endroits. Ainsi, des mini-décharges sont nés.

Une personne interrogée de la Maison de Cultures dit : 'Les Roms font partie de ce quartier mais ils vivent dans leur propre monde. Ils n'ont pas de liens avec d'autres personnes, comme s'ils vivent en dehors de la société.'

Besoins et possibilités

- Il est important que les services de Molenbeek apprennent à connaître le publique Rom. Il y a un manque d'information, une désinformation et des préjugées autour de cette population. Les services le considèrent important qu'ils connaissent ses besoins ;
- Il est désirable que l'offre existant serait rendu plus accessible, pour que les Roms peuvent s'en sortir ;
- Sensibiliser les jeunes Roms sur l'importance d'avoir un diplôme, sur l'hygiène, de ne pas se coucher trop tard, les principes de base etc ;
- Sortir les femmes de leur isolement et rendre les jeunes mères plus autonomes ;
- casser l'isolement de la communauté ;
- des activités pour les enfants et les jeunes pour éviter qu'ils traînent dans la rue ;
- soutenir les asbl's qui travaillent avec les Roms ;
- coopérer avec des services qui travaillent avec des Roms ;
- créer de l'emploi ;
- besoin de plus de travailleurs de terrain ;
- besoin de plus d'interprètes et traducteurs.

Propositions

- Sessions d'info sur les Roms pour les services ;
- Sessions d'info pour les services sur le travail du service des Roms et Gens du voyage du Foyer ;
- Session d'info pour les Roms concernant l'offre existant des services à Molenbeek ;
- Session d'info pour les Roms concernant les droits et les obligations ;
- Une fiche ou un guide avec des organisations qui peuvent les aider ;
- Sensibilisation des jeunes filles Roms à l'importance de l'éducation ;
- Plus d'éducation sexuelle pour les jeunes (dans les écoles, ...);
- La participation des Roms à des activités culturelles: cuisine Rom, fête de quartier, projection des films réalisés par des Roms ;
- Activités gratuites pour les enfants, organisées par la commune (voyages scolaires, cours de natation, etc.), auxquelles les enfants Roms peuvent participer ;
- Activités du département culturel et sportif des CPAS (p.e. des vacances, le foot, cours de natation ...);
- Activités CLES (cellule pour la lutte contre l'exclusion sociale) pour les enfants jusqu'à 16 ans (p.e. mini-football, excursions, camps d'été, etc.);
- Réunion avec la police locale pour réfléchir ce que la commune peut/doit faire pour cette communauté ;
- L'école est une bonne porte d'entrée pour favoriser les contacts sociaux. A travers l'école on peut détecter de nombreux autres problèmes.